

Symbolles, emblèmes et allégories



Museu di a Corsica
Jean-Charles Colonna
Citadella di Corti

01/08 → 30/03
2018 2019



L'EMBLÈME DE LA TÊTE DE MAURE

La plus ancienne représentation des armoiries de la Corse en couleurs apparaît dans l'armorial de Gelre réalisé autour de 1370-1395. L'emblème est dessiné dans ce chef-d'oeuvre de l'art héraldique du Moyen Âge, recueil du héraut d'armes Claes Heinen qui contient notamment les armoiries du roi d'Aragon, roi de Corse et de Sardaigne. Le Royaume de Corse et de Sardaigne fut créé par le pape Boniface VIII et donné en 1297 au roi Jacques II d'Aragon. C'est suite à cette donation que le blason familial du roi d'Aragon aux « *pals gueule et or* » (bandes rouge et jaune) s'enrichit ainsi de ces deux emblèmes représentant ses nouvelles possessions.

Pour la Corse, l'image est « *d'or (jaune) à la tête de Maure de sable (noir), au tortil d'argent (blanc)* ». Les armoiries de la Sardaigne seront « *d'argent à la croix de gueules (rouge) cantonnée de quatre têtes de Maures de sable* ».

Du XVI^e au XVIII^e siècle, cette image est diffusée à travers l'Europe grâce à la cartographie ; elle accompagne Théodore de Neuhoff en 1736 et devient avec Pascal Paoli l'emblème officiel de la Corse indépendante. Dès la fin du XIX^e siècle, après quelques années d'« effacement », la tête de Maure s'impose à nouveau comme signe identitaire notamment au sein des mouvements du Riacquistu.

De 2010 à 2018, elle sera adoptée comme le logo officiel de la Collectivité territoriale de Corse. Si les Corses se sont approprié cette image comme symbole fort de l'attachement au territoire et à une culture à travers le drapeau, la tête de Maure est aujourd'hui polysémique. Revisitée par les artistes (voir exposition *U sognu, u specchiu, a bandera, photographies d'Antoine Giacomoni*), elle est aussi marketée jusqu'à devenir une marque, un label pour des consommateurs en quête d'« authenticité ».



Logotype de la Collectivité de Corse de 2010 à 2018

Boîte Tube Citroën *U tragulinu* Canistrelli et gâteaux corses Afa biscuiterie

Début XXI^e siècle
Corte, musée de la Corse



Blason du roi Pierre IV d'Aragon et des royaumes qui lui sont rattachés
In *Armorial de Gelre* entre 1370 et 1414
Claes Heinen
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique
© Bibliothèque royale de Belgique

L'ALLÉGORIE DE LA CORSE

Inspirée de l'allégorie de Tommaso Laureti peinte en 1585 dans la Salle de Constantin au Vatican, l'esquisse pour l'Allégorie de la Corse d'Aglàe Meuron évoque les symboles de la Corse :

- le Courage, la Valeur : la Corse sous l'apparence d'une femme forte habillée d'une cuirasse et coiffée d'un mufle de lion ;
- les villes et villages fortifiés : par le port d'une couronne murale ;
- la Force au service du Droit : le glaive et la corsèque ;
- les richesses : les putti portant des raisins et une corne d'abondance ;
- le rocher entouré d'eau rappelle l'île.

Encadrant l'allégorie sont figurés deux autres symboles de l'île : le mouflon et le cane corso



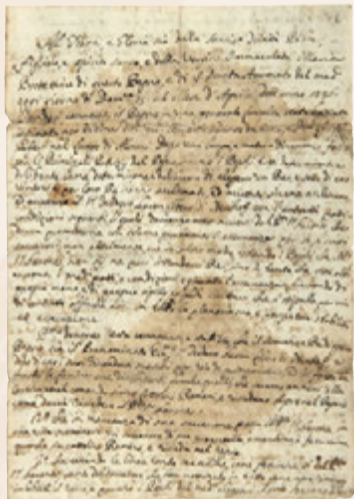
Cyriorum fortia bella pectora
Esquisse pour l'Allégorie de la Corse, vers 1906
Aglàe Meuron (1836 -1925), peintre
Huile sur carton toilé
Coll. M-E Nigaglioni
© CdC – musée de la Corse/ Ph. Pierangeli



Cyriorum fortia bella pectora
Tommaso Laureti
1585
Vatican, salle de Constantin
© Direzione dei Musei Vaticani

LES REGALIA

Les regalia désignent à l'origine un ensemble d'objets symboliques de la royauté ; par extension ils qualifient l'ensemble des droits souverains, des attributs et des symboles d'un État ou d'une collectivité territoriale : textes fondateurs, publications officielles, monnaie, armée et marine, drapeaux, étendards et pavillons, hymne,...



Les textes fondateurs consistent en un ensemble de documents relatifs à la création d'une institution, d'une idéologie politique. Entre 1735 et 1755, suite aux consultes de Casabianca, d'Alesani et de Corte, la Corse se dote d'un corpus de textes constitutionnels et législatifs exceptionnels pour l'époque. En 1755, sous l'impulsion de Pascal Paoli, la Corse a été le premier territoire du monde à se doter d'une constitution écrite.

Consulte d'Alesani, 5 avril 1736
Manuscrit
Ajaccio, archives de la Corse
© CdC – musée de la Corse/ Ph. Pierangeli

Les publications officielles

Les Raggiugli dell'isola di Corsica, gazettes officielles d'information estampillées de la tête de Maure, relatent les décisions prises par les consultes, les événements politiques, militaires et religieux.

Raggiugli dell'isola di Corsica
Corte, janvier-mai 1766 – janvier-juin 1767, n°1
Corte, musée de la Corse
© CdC – musée de la Corse/ Ph. Pierangeli



Le drapeau

Le drapeau est, par excellence, le signe d'appartenance à un pays, une région. Il est aussi un symbole de ralliement et de rassemblement lors d'événements sociaux et sportifs.

Graffiti, il devient un moyen d'expression ou de protestation éphémère, signe de l'esprit d'une époque.



En 2001 à Mezzavia
Guillaume Villemot
© Guillaume Villemot

LE SYMBOLE DU TERRITOIRE

La Corse, au contraire d'autres îles, a une forme particulière très reconnaissable dès la cartographie du Moyen Âge. La simplicité de ses contours permet de l'identifier rapidement et de la mémoriser facilement. Cette identité visuelle très forte du territoire, qui représente l'espace géographique, symbolise aussi les réalités politiques, économiques, sociales et culturelles insulaires au travers du logotype de la Collectivité de Corse.



Portulan
Piri Ibn Haji Mehmed dit Piri Reis
Fin XVI^e siècle
Paris, Bibliothèque nationale de France
© Bnf/Département de la reproduction



Logo de la Région
de Corse 1982



Logo de la Collectivité
territoriale de Corse 1993



Logo
de la Collectivité
de Corse 2018

La monnaie

À la consulte de Vescovato du 24 mai 1761, sous le généralat de Pascal Paoli, il est décidé de frapper une monnaie aux armes du Royaume. Vingt-deux types de monnaies ont été émis entre 1762 et 1768.



1 soldo
Corte, 1768
Billon
Collection particulière Pesce
© CdC – musée de la Corse/DR

4 soldi
Murato, 1762
Billon
Collection particulière Pesce
© CdC – musée de la Corse/DR

U SOGNO, U SPECCHIU, A BANDERA



Antoine Giacomoni Photographies

Sous une approche plastique et symbolique en noir et blanc contrastée, Antoine Giacomoni, l'inventeur du « mirror concept » et des « mirror sessions », procédé et dispositif alliant minimalisme et créativité, nous invite à une traversée du miroir. Il part du personnel [sa vie], de « l'ultra local » [le drapeau corse], de l'intime [un rêve], pour toucher à l'universel.

Antoine Giacomoni reste persuadé qu'il a choisi le plus beau métier du monde ou du moins celui qui lui convenait le mieux : PHOTOGRAPHE [du grec photo = lumière et graphe = écrire] : ÉCRIRE AVEC LA LUMIÈRE, écrire qu'au demeurant, une île reste vulnérable et fragile.